

clocher élané : c'est le lieu béni où sainte Élisabeth fut honorée de la visite de Marie, qui entonna là son *Magnificat*. Entre les deux sanctuaires, le village occupe le milieu du vallon.

Dès l'avant-veille de la fête, Aïn-Karem voit accourir les fidèles de Jérusalem, de Bethléem et des environs. Tous veulent assister au pèlerinage qui se fera, la nuit suivante, à la grotte du désert, où saint Jean a passé sa jeunesse dans les austérités, vivant de miel sauvage et de sauterelles.

Vers deux heures et demie du matin, la cloche de la communauté nous réveille et à trois heures nous partons. Les sentiers qui conduisent au Désert sont pratiqués dans des rochers escarpés, dénudés et d'une ascension fort difficile, surtout pendant la nuit. Après une heure de marche nous arrivons.

La grotte de saint Jean est située sur le versant d'une montagne très élevée. Au pied de cette montagne, à une immense profondeur, serpente la vallée du Térébinthe ; vallée inculte, déboisée, où roule avec fracas en hiver, un impétueux torrent qui va se jeter dans la mer. Cette vallée est connue par la victoire de David sur le géant Goliath.

En face de la grotte, de l'autre côté de la vallée du Térébinthe, sur un sommet très élevé, apparaît le gros village musulman de Soba, le Belmont des Croisés ; sur la pente de la montagne opposée, un petit village arabe. Une source y a attiré quelques fellahs (paysans). Tout l'horizon est borné de hautes montagnes. « On se sent étreint par les flancs de la vallée qui semblent vouloir se rejoindre. On a besoin de regarder le ciel qui domine et élargit tout. « Ces rochers, ce torrent, cette vallée triste, sont en pleine harmonie « avec le personnage austère qui vécut là. L'écho de la voix puissante qui criait : « Dieu vient, préparez ses chemins, repentez-vous, » remplit encore ce désert ; on croit l'entendre à travers le « bruit du vent qui passe et le murmure des eaux du torrent. » (P. Didon).

La grotte de saint Jean est une grotte naturelle, elle mesure cinq mètres de long sur trois mètres de large et deux de haut. Au fond est une pierre en forme d'autel, qui, d'après la légende, servait de lit à saint Jean. Au-dessus de la grotte, à quinze mètres environ, se voit la source d'Aïn-el-Habis, fontaine de l'Ermite, sorte de piscine creusée dans le roc, d'où l'eau abondante et limpide s'échappe par